

Nous constatons par ce tableau en faisant abstraction de notre mortalité de 0 à 1 an, le taux de notre mortalité générale tombe de 22.13 à 12.21. Cependant il est encore supérieur au taux de la mortalité au-dessus de 1 an pour les autres villes du tableau, à l'exception de Philadelphie et Boston. Par conséquent, il existe dans notre ville indépendamment de la mortalité infantile, d'autres facteurs qui augmentent démesurément notre mortalité. Un de ces facteurs est assurément la tuberculose sous toutes ses formes qui produit les ravages dont vous êtes les témoins journaliers.

En étudiant attentivement les rapports des Bureaux de Santé de ces villes américaines et canadiennes, on constate que ces taux relativement bas de la mortalité générale n'ont pas toujours existé. Ils ont été obtenus grâce à une organisation sanitaire de plus en plus parfaite, en théorie et surtout en pratique; grâce surtout aux campagnes d'éducation populaire poursuivies avec méthode pendant plusieurs années, avec le résultat que l'opinion publique exige aujourd'hui le vote de sommes de plus en plus considérables pour fins de santé publique. Notre huitième tableau nous renseignera à ce sujet.

On remarquera que la petite ville progressive de Lachine dépense 60 sous par tête pour fin d'hygiène c'est-à-dire 3.5% de son revenu et se paye le luxe d'un médecin hygiéniste de premier ordre.

La ville de Chicago dépense annuellement pour fins d'hygiène \$2,200,364, pour une population de 2,447,845, soit 89 sous per capita tandis que le gouvernement provincial accorde \$35,000, au Conseil Supérieur d'Hygiène pour une population dépassant les 2,000,000, c'est-à-dire 1¾ sou per capita. Les résultats sont aussi proportionnels. Il faut ajouter à cette somme, un octroi provincial de \$10,000. pour enrayer la tuberculose. La morta-